

ses concitoyens l'a suivi jusqu'au tombeau. Son convoi en est une dernière preuve. Il était nombreux et composé d'hommes respectables. Avec une passion comme celle qui le dominait, il fallut une extrême probité pour se conduire ainsi qu'il l'a toujours fait. Pour de l'or, jamais il n'aurait commis une bassesse. Loin de là, sa bourse a soulagé plus d'une infortune cachée, et parfois même il s'est montré généreux dans toute l'acception du terme. Je ne puis résister au désir de citer encore un des faits qui me sont connus.

Une veuve possédait pour toute fortune une somme de 30,000 fr. Elle voulait faire un placement sûr, et s'adressa à M. Charpentier, son conseil, l'ami de son mari. Madame, lui dit-il, je ne me charge pas de faire le placement de fonds pour autrui, c'est une trop grande responsabilité qui pèserait sur moi; mais voyez, cherchez, cela vous sera facile.

— Très-difficile, Monsieur; l'argent regorge partout. Les placements sont chanceux.

— Je vous le répète, cherchez, moi j'avais des fonds que j'ai placés chez M. F....

— Prendrait il les miens?

— Je n'en suis pas sûr; mais je le pense.

— Je cours chez lui.

M. F.... prit les fonds, et peu de temps après fit une banqueroute frauduleuse et disparut. M. Charpentier perdait là une somme de sept cents et quelques milles francs. La veuve désolée va chez lui et le trouve en proie à un chagrin violent.

— Monsieur, je suis ruinée.

— N'ai-je rien perdu, Madame?

— Mais vous, Monsieur, vous pouvez encore vivre; moi je suis ruinée, ruinée complètement, et c'est vous qui m'avez conseillé de....

— Assez, Madame, assez, je vous compterai les trente mille f.

Hommes qui riez des travers de M. Charpentier, et qui vous taxez de générosité, auriez-vous agi ainsi? Osez le dire!

HÉNON.